



BIOGRAPHIE

MONSIEUR FETIS

MONSIEUR FETIS est né à Bruxelles (Belgique), le 24 août 1857. Ses parents, comptant parmi les plus vieilles familles industrielles de la région, voulaient que leur fils Emile continua la tradition de la famille : aussi, dirigèrent-ils ses études dans ce sens.

M. Fétis, à la suite d'un brillant concours, fut admis à l'École des Arts et Métiers de Châlons-sur-Marne (France). Sorti de cette école, non content du brevet qu'il y avait obtenu, son ambition le faisant viser plus haut, il désirait entrer à l'école centrale. Il dirigea donc ses études dans ce sens et était sur le point de passer ses examens d'entrée, lorsque quelques événements de famille le forcèrent à y renoncer.

Le jeune Fétis, contraint de subvenir lui-même à ses dépenses, dut chercher une situation. Grâce à ses excellentes études, il trouva bientôt une place de sous-ingénieur dans une fabrique de produits chimiques, à Ribécourt (Oise). De là il passa, également en qualité de sous-ingénieur, à la compagnie des Bassins Houillers à Bruxelles.

Si M. Fétis était toute la journée plongé dans les calculs, les dessins et les plans, il avait du moins ses soirées de libres, et il les passait, autant que ses ressources le lui permettaient, dans les divers théâtres de Bruxelles. Quand le vide de son porte-monnaie l'obligeait à rester chez lui, il dévorait la vie des acteurs illustres et le répertoire de la comédie moderne.

On comprendra sans peine qu'à ce genre de vie le désir, le goût, puis la passion du théâtre l'aient vite gagné. Le résultat fut qu'il abandonna bientôt sa position modeste mais sûre, pour celle plus hasardeuse et si souvent ingrate de la vie d'artiste.

Il étudia avec acharnement sous différents professeurs, et fit ses débuts sur le théâtre de Douai en 1878-79.

À Douai, M. Fétis avait joué comme jeune premier de comédie, mais il possédait une jolie voix de ténor, et

rêvait de la faire valoir. Ce lui fut facile, car il réussit à se faire engager, pour la saison suivante, à Rennes, comme deuxième ténor d'opéra comique et premier ténor d'opérette, saison de 1879-80.

De Rennes, M. Fétis passa à Rochefort, et y resta l'hiver 1880-81.

Il semble que notre artiste ait affectionné particulièrement l'ouest de la France, à cette époque, car nous le retrouvons l'année suivante à Angers.

En 1882-83, il se rendit, cette fois, dans la capitale des fabricants de porcelaine, la ville de Limoges.

Il était juste, qu'après une absence de cinq années si bien employées, notre jeune artiste conçut le désir de revenir dans la ville où la vocation théâtrale lui était née, à Bruxelles. Il se fit donc engager au grand théâtre de la Monnaie, où il resta deux ans comme artiste, et artiste favori du public. M. Fétis y resta une troisième année, mais cette fois, en qualité d'administrateur, saison 1885-86. Il y serait peut-être encore, s'il l'eût voulu, mais les applaudissements et les enivrants du succès lui manquaient. Nous le revoyons à Beziers, Avignon, Lyon et enfin Saint-Petersbourg, 1889.

À son retour de St-Petersbourg, il fut engagé au théâtre des Bouffes-Parisiens, comme ténor comique et jeune premier comique. Le succès qu'il y obtint fut tel que le grand maître Audran le demanda par dépêche à Bordeaux, lors de la création de Miss Helyett dans cette ville. Bordeaux a été la dernière étape artistique de M. Fétis avant Montréal.

À Montréal, sa première apparition dans "l'Abbé Constantin" lui a valu de nombreux applaudissements, et ses autres créations n'ont fait qu'augmenter sa popularité. M. Fétis peut se vanter d'être un des artistes les plus en faveur dans le public montréalais, et cette faveur il la mérite en tous points par le travail et le soin scrupuleux qu'il apporte à l'étude et à l'interprétation de ses rôles.



MONSIEUR FETIS